



GRANDE MISSION *eucharistique*



DÉTAIL DE LA MOSAÏQUE DE LA CHAPELLE « REDEMPTORIS MATER » DU PAPE JEAN-PAUL II

« DONNEZ-LEUR VOUS-MÊMES À MANGER. »

Lettre pastorale – Pour la vie du monde

Chères diocésaines, chers diocésains,

1. **L'**ESPÉRANCE de l'Église et du monde vient du témoignage des chrétiens animés de la double passion de garder fidèlement la Parole de Dieu et de rejoindre concrètement la vie des hommes et des femmes dans toutes leurs faims.

Jésus, après avoir longuement accueilli et parlé à ceux qui le cherchaient, et voyant la foule qui avait faim, répond à ses disciples inquiets: « Donnez-leur vous-mêmes à manger » (Lc 9,13). Il prend alors les cinq

pains et les deux poissons, prononce la bénédiction et les donne aux disciples pour qu'ils les distribuent à la foule. Ce faisant, Il associe ses disciples au miracle de la multiplication des pains, prélude de leur association au miracle eucharistique. Jésus ne fait-il pas la même chose avec nous, quand il prend le pain et le vin que nous lui offrons, symboles de nos travaux, de nos peines et de nous-mêmes, pour les transformer en son corps et en son sang, qu'Il nous redonne

ensuite en communion eucharistique avec la mission de partager son amour? «Donnez-leur vous-mêmes à manger.»

2. Dans ma première lettre pastorale sur l'Eucharistie, j'invitais la communauté diocésaine à participer activement au grand mouvement eucharistique international et j'insistais, dans l'esprit de l'exhortation apostolique *Sacramentum caritatis*, sur l'«art de célébrer». Je propose aujourd'hui, dans le même esprit, un «art de vivre» l'Eucharistie, un appel à témoigner de l'Eucharistie dans la vie. En développant la dernière partie du Document théologique de base du CEI 2008, je désire rendre concrète la dimension missionnaire de l'Eucharistie. *L'Eucharistie, don de Dieu pour la vie du monde*, nous convie à nous engager pleinement pour témoigner en tout temps de l'amour eucharistique de Dieu pour le monde.

3. Rappelons d'abord que l'engagement eucharistique solennel que nous prenons à l'occasion du CEI 2008 s'inscrit en continuité avec l'histoire récente de l'Église locale. En effet, l'Église de Québec a amorcé depuis 1999 une démarche de conversion axée sur **l'évangélisation**. Elle a, ensuite, déterminé plus précisément les chemins de cette nouvelle évangélisation dans **l'énoncé de mission** qui a suivi le Congrès d'orientation pour l'avenir des communautés chrétiennes en octobre 2004. D'où la croissance d'une conscience ecclésiale plus aiguë touchant le lien indissociable entre l'Eucharistie, le rassemblement dominical et la transformation du monde. Ces convictions soutiennent nos

priorités actuelles: les projets pastoraux d'évangélisation, le projet catéchétique, les équipes d'animation locales et la relance des vocations.

4. La **grande mission eucharistique** de notre diocèse se poursuivra, après le CEI, par un engagement renouvelé au service de la vie, de la famille, de la société et de tous les besoins de l'humanité souffrante. Le défi est avant tout de nous convertir à Jésus Christ, d'entrer dans son Esprit et d'évangéliser «la culture», au sens large qu'adopte la Constitution *Gaudium et Spes* sur *l'Église dans le monde de ce temps*¹. Concrètement, je lance un appel pour que nous soyons des témoins de l'Amour par notre engagement pour un respect du dimanche, pour une culture de la solidarité et de l'engagement social. Dans une société sécularisée qui a besoin de retrouver ses racines, ses symboles et sa fierté, notre engagement, fort du témoignage personnel, doit également devenir social et communautaire, pour qu'ensemble nous puissions participer à la transformation du monde selon l'Évangile.

*... le lien indissociable
entre l'Eucharistie,
le rassemblement dominical
et la transformation du monde.*

1. G.S. 53, 3: «La culture humaine comporte nécessairement un aspect historique et social et le mot «culture» prend souvent un sens sociologique et même ethnologique.» Il serait bon de relire ce chapitre de la *Constitution pastorale* qui traite de *L'essor de la culture* et de *quelques devoirs plus urgents des chrétiens par rapport à la culture* 60-63.

I- Pour le respect du dimanche, jour du Seigneur

5. Il peut sembler étonnant de viser la transformation du monde en commençant par le respect du dimanche. Ne faudrait-il pas plutôt traiter tout de suite des questions sociales, de la justice, de la solidarité et de la paix? Nous le savons, le problème de notre société sécularisée est l'oubli de Dieu, qui entraîne un mode de vie sans Dieu, un emploi du temps où Dieu n'a plus de place et où, par conséquent, nous n'arrivons plus à nous arrêter, à nous reposer et à vivre humainement et chrétiennement, faute d'écouter la Parole de Dieu et de nous ressourcer en famille ou autrement, le dimanche. Le CEI 2008 rappelle au monde la primauté de Dieu, la primauté de l'adoration et la primauté de l'amour pour un sain humanisme. Sans le dimanche, l'être humain se déshumanise. Il ne sait plus qui il est et pour quoi il existe. Promouvoir une culture du dimanche est une priorité pour l'Église en notre société qui souffre d'une perte de repères et d'un malaise spirituel profond. C'est un chemin incontournable d'humanisation. C'est quitter le courant d'action et de consommation pour un courant de contemplation et de communion.

6. La culture du dimanche commence par la qualité de la vie en semaine – il ne devrait pas y avoir de coupure entre les deux. Nous cheminons dans la vie entourés de nombreuses personnes. Notre qualité de présence auprès d'elles peut se manifester par une disposition d'écoute ou d'accueil de l'autre, que ce soit lors d'une course à l'épicerie ou encore lors d'une pause café.

L'Eucharistie dominicale commence lors de ces moments quotidiens de mise en commun où nous sommes attentifs à l'autre pour offrir une parole qui laisse place à l'action de l'Esprit.

«Faire de notre vie une messe», comme le disait Mère Julienne du Rosaire², requiert la simplicité du cœur, pour demander à Dieu de bénir toutes les personnes rencontrées dans notre journée.

7. La prière quotidienne et plus particulièrement l'adoration eucharistique permettent de saisir en profondeur que ce n'est pas d'abord nous qui allons au monde, c'est Jésus à travers nous qui va au monde pour susciter et nourrir le désir d'accueillir le don de Dieu. Cette présence de Jésus en nous se manifeste selon nos capacités et nos talents... et ne doutons pas que l'Esprit Saint se fraie un chemin, malgré nos limites et nos fautes, jusqu'au cœur de tous, même chez ceux qui pourraient paraître les plus froids au premier contact. Laissons le Christ être à travers nous un semeur qui jette alentour une semence abondante et qui laisse l'Esprit produire les fruits dans les cœurs.

8. Il est important, le dimanche, de signifier socialement notre adhésion au Christ ressuscité. C'est le sens premier du rassemblement dominical. C'est l'occasion de

2. Mère Julienne du Rosaire, née Julienne Dallaire, est la fondatrice des Sœurs dominicaines missionnaires adoratrices. Sa cause de canonisation est en préparation au diocèse.

permettre aux personnes, aux familles, de se retrouver dans la joie et la paix du Christ et de reprendre des forces grâce à leur être-ensemble à l'image de Dieu, qui se reposa le septième jour. Vivre la culture du dimanche signifie prendre le temps de se reposer et d'en mesurer la portée et les bienfaits pour chaque personne. La réorganisation de notre emploi du temps qui mettra en priorité la participation à la messe dominicale pourrait interroger notre entourage et lui donner l'occasion d'une féconde réflexion.

9. Cela demande de la part des prêtres, des diacres, des laïques mandatés et de tous les intervenants concernés de mettre en commun leurs énergies et leurs talents pour rendre la messe plus riche du contenu de la vie, et ainsi donner la chance à chaque personne d'y participer pleinement, d'une

façon intérieure, active et consciente. Certaines équipes liturgiques cultivent bien les occasions de valoriser le quotidien de chacun, par exemple lors de la fête du village ou lors d'un festival qui prend la couleur du milieu. Ainsi, l'affirmation personnelle et communautaire de l'identité chrétienne se fait plus évidente le dimanche. Nous sommes ressourcés au contact du Seigneur Jésus lui-même le jour où, ayant vaincu le péché et la mort, il ressuscita d'entre les morts.

Le rite d'envoi qui clôture la célébration par ces mots: «Allez dans la paix du Christ», est chargé des bénédictions du Ressuscité. Ne serait-il pas un moment privilégié pour responsabiliser davantage l'assemblée à la mission d'amour et de partage qui lui est confiée pour la semaine?

II- Pour une culture de la solidarité

10. «Quiconque, suivant le Christ, cherche d'abord le Royaume de Dieu y trouve un amour plus fort et plus pur pour aider tous ses frères et pour accomplir une œuvre de justice, sous l'impulsion de l'amour» (G.S. 72, 2). La mission d'amour des disciples du Christ vise la culture de la solidarité humaine, qui commence d'abord par *la famille*. La famille est la première cellule de la société et la première Église, l'Église domestique, qui reçoit en priorité la mission d'aimer. En ces temps plus difficiles pour la famille, il faut nous solidariser pour l'aider à remplir sa mission et rayonner l'amour puisé à la source de l'Eucharistie.

Les époux ont besoin d'appui pour trouver l'équilibre entre leur vie de couple et leurs engagements extérieurs, pour surmonter leurs difficultés conjugales, pour fortifier leur amour et pour bien vivre leur mission d'éducateurs. Dans nos milieux de travail, dans nos paroisses et à l'intérieur des différents mouvements, que faire concrètement pour soutenir la famille et pour lui offrir des ressources humaines et spirituelles qui répondent aux besoins des parents et des enfants?

11. Les **aînés** forment la majorité des personnes présentes à l'église. Or, celles et ceux

La famille est la première cellule de la société et la première Église, qui reçoit en priorité la mission d'aimer.

qui ont besoin d'être rejoints « hors les murs » sont encore plus nombreux. Se faire proche d'eux et les visiter là où ils sont : maisons, associations, centres d'hébergement, hôpitaux, cela fait partie de la mission de charité qui traduit le ministère de l'amour et de la compassion. Notre vocation eucharistique au cœur de la vie du monde nous offre mille occasions de revaloriser le rôle des aînés dans la société, de leur redonner leur fierté et leur dignité. C'est aussi éveiller les jeunes à aller vers les aînés pour communier à leur sagesse et profiter de leurs conseils, remettant ainsi en valeur l'importance « d'honorer ton père et ta mère ».

12. Les **divorcés remariés** se sentent trop souvent jugés et exclus par l'Église. Il y a chez eux une blessure vive et un obstacle à surmonter pour revitaliser nos communautés chrétiennes. Si la doctrine de l'Église est explicite à cet égard, la solidarité avec eux est essentielle et l'exigence du respect et de l'accueil demeure entière. L'écoute de la Parole de Dieu en assemblée, le temps de l'adoration eucharistique et la présence du pasteur qui écoute, encourage et conseille sont des chemins d'espérance pour ces couples en situation plus difficile.

13. Cultiver la solidarité eucharistique avec **les jeunes** signifie d'abord les rejoindre là

où ils vibrent avec leur musique, leurs sports et leurs ordinateurs, sans oublier leur besoin d'affection et d'amitié. Mais cela signifie aussi les responsabiliser en préparant la liturgie des messes de type familial. Les jeunes ont à nous partager leurs propres talents et leur créativité.

L'impact du pèlerinage de l'arche de la Nouvelle Alliance, les initiatives nouvelles qui surgissent dans les paroisses et au sein des mouvements de jeunesse, le renouveau envisagé dans le développement de la pastorale des jeunes étudiants et des travailleurs deviennent autant de semences eucharistiques à soutenir pour leur croissance dans l'esprit de solidarité.



III- Pour une culture de l'engagement social et politique

14. « En prêchant la vérité de l'Évangile, en éclairant tous les secteurs de l'activité humaine par sa doctrine et par le témoignage des chrétiens, l'Église respecte et promeut aussi la liberté politique et la responsabilité des citoyens » (G.S. 76, 3). La mission d'amour des chrétiens, fondée sur l'Eucharistie, ne peut se limiter à des initiatives individuelles et communautaires pour reconstruire le tissu social et ecclésial; elle inclut aussi l'engagement social et politique afin de construire une civilisation de l'amour nourrie et soutenue par la recherche constante de la justice et de la paix. Cette recherche implique la lutte contre la pauvreté, le respect de la vie humaine, la promotion des droits humains et la protection de l'environnement, afin que l'humanité tout entière participe réelle-



ment aux biens de la création et à l'espérance d'un Royaume définitif d'amour et de paix.

15. L'œuvre sociale qui a été choisie comme héritage du Congrès eucharistique international de Québec incarne la lutte contre la pauvreté par l'accueil des immigrants et des réfugiés qui arrivent chez nous et par l'aide qui leur est apportée. « J'étais un étranger et vous m'avez accueilli. » Le phénomène des migrations de populations devient une des caractéristiques marquantes de l'humanité à l'heure actuelle. Devant ce phénomène, nous sommes appelés à offrir l'hospitalité, l'amitié et l'encouragement aux personnes déracinées de leur patrie, transplantées chez nous et en recherche de sécurité, de travail et d'intégration à leur nouveau milieu. Celui qui se donne à nous dans l'Eucharistie a subi, lui aussi, l'exil, l'incompréhension et l'exclusion. Dans cet esprit de charité et de fraternité humaine, pensons particulièrement aux personnes et aux familles dont les conditions de vie sont plus que précaires. Comme disciples de Jésus, cherchons à soutenir concrètement ces personnes plus démunies. L'Eucharistie fait de nous des prophètes d'espérance. Au cœur des différences, vivons la communion et partageons notre pain!

16. Au chapitre du respect et de la promotion de la vie, nos communautés chrétiennes et les services publics ne devraient-ils pas porter une plus grande attention à l'accompagnement des femmes enceintes

en détresse? N'oublions pas que l'avortement fait deux victimes: l'enfant et la mère, qui en porte longtemps le lourd fardeau. Des secours humains et spirituels sont offerts dans l'Église et dans la société pour venir en aide à ces femmes. Ne devrait-on pas faire connaître davantage ces services et développer une entraide pleine de compassion et de miséricorde? Je félicite les personnes et les mouvements qui s'engagent en ce sens; j'encourage et je félicite également les personnes qui visitent et réconfortent les prisonniers. Voilà des témoignages concrets de chrétiens qui affichent leurs convictions ouvertement sur la place publique, afin de hâter la victoire d'une culture de la vie dans notre société.

17. En célébrant la Sainte Eucharistie, nous unissons à l'offrande du Christ sur la croix tout le travail et la peine des humains. L'offrande de la croix est le symbole de toutes les injustices de l'histoire humaine et de la victoire de la divine miséricorde. Comment alors éviter de prendre parti pour une plus grande justice dans le monde? Nous y sommes engagés de multiples façons au pays et à l'étranger par divers organismes d'entraide internationale qui font notre fierté. Mais beaucoup reste à faire. Comment aider les personnes jouissant d'une sécurité d'emploi à se préoccuper du sort des travailleurs souvent plus jeunes qui vivent des situations d'emploi précaire? La mission eucharistique en acte nous demande de nous faire proches de celles et de ceux qui sont frappés par les fer-

metures d'usine ou par le chômage obligé. Par ailleurs, nous accusons un retard dans la lutte pour améliorer la qualité de l'environnement, afin d'assurer à nos enfants une planète plus habitable dans l'avenir. Le souci écologique pourrait progresser davantage dans nos communautés, au nom même de notre foi eucharistique, qui récapitule et porte à leur accomplissement toutes les valeurs de la création et du labeur des hommes et des femmes.

18. Beaucoup d'autres domaines d'intérêt public mériteraient une attention spéciale dans le cadre de notre engagement social et politique en tant que disciples du Christ. Il suffit de penser aux systèmes de santé, au domaine de l'éducation, notamment en ce qui touche la réforme de l'enseignement religieux à l'école, et à la culture de la paix dont tous les pays ont un besoin immense. Pensons également à tous les responsables et chefs d'entreprise qui sont appelés à créer la communion entre tous dans leurs entreprises et à protéger la dignité de chaque personne dans le travail. N'oublions pas les politiciens, qui ont à discerner en toute justice ce qui sera le meilleur pour le peuple et pour la patrie. Dans tous ces domaines d'activités et d'engagement, l'amour eucharistique de Jésus nous pousse à sortir de l'indifférence et de l'inertie pour témoigner des valeurs de l'Évangile. Le don d'amour qui nous est fait dans l'Eucharistie ne peut nous laisser en paix tant que le monde n'a pas connu et accueilli le Règne de Dieu.

Conclusion... ou mission!

19. «Donnez-leur vous-mêmes à manger», nous dit le Seigneur. Cette lettre pastorale propose un «art de vivre» l'Eucharistie qui implique conversion, solidarité et engagement pour que le monde ait la vie en abondance. Le Christ nous associe au miracle de sa multiplication eucharistique.

Que son Esprit nous habite et nous aide pour cette mission merveilleuse!

20. Grâce à la spiritualité du chemin d'Emmaüs, nous apprenons à deviner la présence du Ressuscité qui fait route avec nous, présence eucharistique qui se révèle à la fraction du pain. Demandons le courage de poursuivre la route d'un cœur brûlant, attentifs à toute personne, particulièrement aux plus pauvres. Accueillons la grâce d'aller à la rencontre du Christ et des frères et des sœurs qui célèbrent, le dimanche, le banquet pascal.

Que notre vie se fasse eucharistie pour nourrir le monde du pain de la Présence!

21. Vierge Immaculée, Mère de l'Église et notre Mère, toi à qui a été confiée au pied de la croix une multitude de fils et de filles, demeure pour nous cette «Arche d'Alliance» brûlante du feu de Pâques, animée du souffle de la Pentecôte. Sois avec nous pour accueillir, comme tu l'as fait à l'Annonciation, le don de l'Esprit Saint. Que chaque Eucharistie nous aide à vivre notre *Fiat*, et que la communion entre nous tous soit un *Magnificat*!

Béni soit le Cœur eucharistique de Jésus, source vive de l'Esprit d'Amour répandu en nos cœurs **pour la vie du monde!**

«*Ite missio est!*»

Allons, pleins d'amour et d'espérance, le monde a faim... il nous attend!

Marc Card. Ouellet

Marc Cardinal Ouellet
Archevêque de Québec



49^e CONGRÈS EUCHARISTIQUE
INTERNATIONAL



Pour la vie du monde!



ÉGLISE
CATHOLIQUE
de QUÉBEC